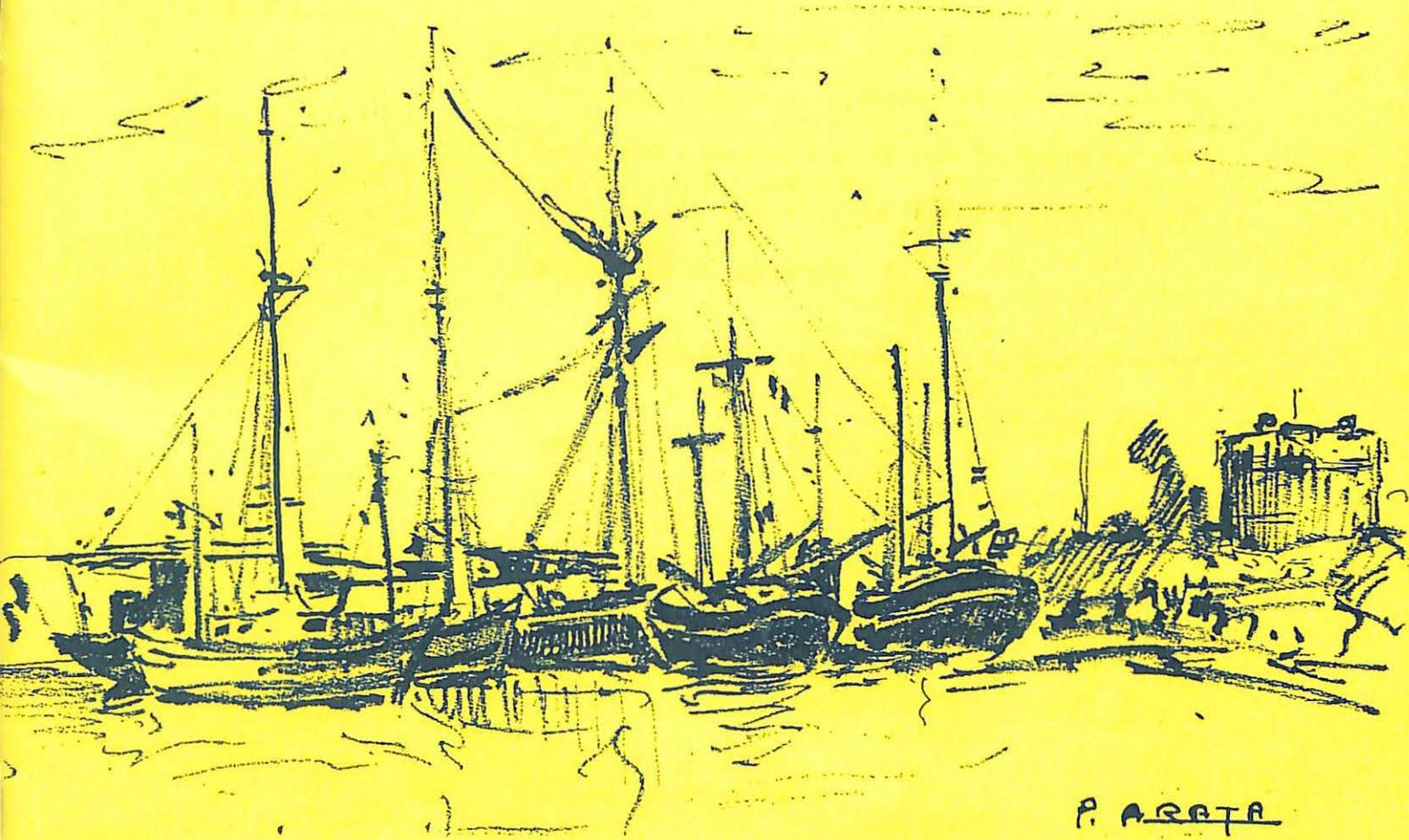


LE FILET DU PÊCHEUR

Bulletin trimestriel de liaison



LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

Présidente : Jacqueline PADOVANI
Le Charles Gounod - Bât. 2
Rue Georges Bizet
83500 LA SEYNE SUR MER

N° 88 - 3^{ème} trimestre 2003 -

C.P.P.A.P.
I.S.S.N.

N° 66 236
N° 0758 1564



TROISIEME TRIMESTRE 2003 - N°88

Vie de la Société

Sommaire 1

Le mot de la Présidente 2
Le Carnet - Bloc-Notes 3

J. PADOVANI

Conférence : Naissance d'une ville, La Seyne sur mer
Son patrimoine 4

M. QUIVIGER

Notre sortie en Lubéron. 6

J. SIMEON

Chroniques

Louis BAUDOIN, Ami et Historien de La Seyne sur mer 8
J. BESSON

Poésie : Hommage à Robert BRES 15

J. BRACCO, J. PEREZ, E. CHRISTOL
R-J.CHARPENTIER, R. STREIFF

Premiers Pas Poétiques à l'Ecole : Premiers Prix 2003 16

Questions - Réponses : Cyrus HUGUES 18

R. MERLE

Recherche N° 38, Le Pays Bleu - N°39. 21
Retour vers le Passé, 1926, 1930.

A. BLANC

Le Coin des Gourmets 23

M. BLANC

Détente

J. SIMEON - J. PEREZ 24

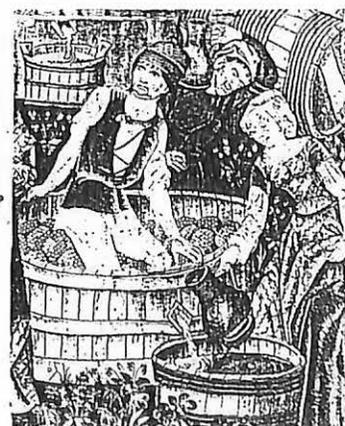
Directeur de la Publication : André BLANC

Rédaction et réalisation :

Jacques BESSON - Magdeleine BLANC
Nicole BRACCO - Jean BRACCO
Jacqueline PADOVANI - Jean PEREZ

Couverture : Balaguier, 15/10/79, de P. ARATA

Reprographie : Imprimerie Centrale, Alain GAULT
31, Rue Victor Hugo, LA SEYNE SUR MER



Le mot de la Présidente -

Chers Membres et Amis,

J'espère que vous avez passé d'agréables vacances, et que vous n'avez pas trop souffert de la chaleur accablante de cet été 2003. Peut-être avez-vous pu vous rendre dans d'autres lieux plus frais ? heureux êtes-vous ! Peut-être, comme moi et bien d'autres, êtes-vous restés dans votre ville ? Alors, vous avez pensé à nos Anciens et vous avez essayé de vous protéger le mieux possible de cette forte chaleur : volets fermés, tentes baissées, lampes éteintes, ventilateurs en marche...

Le matin et le soir, quand la petite brise maritime nous arrivait, vite vous en profitez en ouvrant toutes grandes portes et fenêtres.

Pendant cet été, notre saison 2003-2004 s'est préparée. Heureusement, avec le concours de la Mairie de La Seyne, des Services Municipaux et de Monsieur le Directeur de l'Ecole J-J. Rousseau, nous allons pouvoir transférer notre Siège dans cet établissement puisque des travaux vont avoir lieu au Centre Culturel, rue Jacques Laurent, où nous étions installés depuis de nombreuses années.

Notre adresse postale vous sera précisée rapidement.

Notre sortie d'automne aura lieu le samedi 4 octobre 2003 à Fréjus. J'espère que vous avez reçu l'information avec le bulletin d'inscription.

Nous remercions Monsieur le Maire, Monsieur l'Adjoint délégué aux Affaires Culturelles, le Service des Affaires Culturelles, de mettre à notre disposition le Théâtre Apollinaire pour que notre cycle de conférences 2003-2004 se déroule le mieux possible.

Année 2003 : vingtième anniversaire de la mort de notre Ami et Fondateur, Monsieur Louis BAUDOIN. La première conférence commémorera cet événement, Notre Président honoraire Jacques BESSON sera notre conférencier. Il y aura projection de diapositives.

Que ce 88° numéro du Filet du Pêcheur vous apporte, au début de cette 55° année d'existence de notre Association, tout le plaisir, toute l'amitié que nous ne manquerons pas de partager tout au long de cette saison.

Jacqueline PADOVANI.

BLOC-NOTES : Prévisions qui seront précisées par carton d'invitation.

Lundi 6 octobre : Commémoration du 20° anniversaire du décès de Louis BAUDOIN, ami et historien de La Seyne, par Jacques BESSON. Avec projections.

Lundi 10 novembre : La conquête de l'air, deux grandes dates 1783, 1903 - Avec projections. Par André BLANC.

Lundi 17 novembre : Assemblée Générale Statutaire 2003

Lundi 15 décembre : Le Noël d'Henri, petit enfant provençal. Par Monique BROUSSAIS.

Les séances auront lieu Salle Apollinaire, à 17h00. Entrée libre.

LE CARNET



NOS PEINES :

Nous avons la tristesse de vous apprendre les décès de

Madame Juliette BRONDELLO, née PRATALI survenu le 18/07/03 à l'âge de 81 ans. Les obsèques ont eu lieu le 22 juillet.

Monsieur Marcel JAUFFRET, survenu le 26/07/03 à l'âge de 89 ans. Ses obsèques ont été célébrées le mardi 29 juillet.

La Société était présente lors des cérémonies d'hommage rendu aux trois courageux pompiers seynois victimes du devoir le 1er septembre dans l'incendie de la forêt des Maures.

Aux Familles endeuillées nous renouvelons nos plus sincères condoléances et les assurons de notre sympathie.

NOS JOIES :

Le 16 juin 2003 est née Océane arrière-petite fille de Madame Thérèse CASTEL et arrière-petite-nièce de Madame Antoinette RABATTU.

Nos meilleurs voeux pour le bébé et nos félicitations aux Familles.

J. PADOVANI



NOS AMIS ECRIVENT :

Jean BRACCO a fait paraître aux Presses du Midi un recueil de poésies "L'enfance buissonnière" qui permettra à chacun de retrouver des situations d'une période de sa vie qu'il ne peut oublier.

Marc QUIVIGER a écrit "Au pays de Sicié ou la légende des Deux Frères". Agréablement illustré par Christelle PFLIEGER, l'ouvrage est édité par Les Editions de la Courtine.

Pierre RAZOUX et Charles Maisonneuve ont publié "Guerre des Malouines" aux Editions Larivière. Un ouvrage de référence sur la dernière bataille aéronavale du XX° S.

Les Jeudis littéraires organisés par l'Association Emilie, avec le concours du Service Culturel de la Ville et l'O.M.C.A, coordonnés par Jo DECHIFFRE, se sont déroulés les jeudis de juillet et d'août, rue Cyrus Hugues. Nos Amis écrivains y ont participé ainsi que de nombreux auteurs. Un public intéressé a pu les rencontrer. Une expérience à renouveler.

NOS CONFÉRENCES



Naissance d'une ville, La Seyne sur mer, son patrimoine.

Le 28 avril 2003, lors de notre dernière conférence du cycle 2002-2003, Marc QUIVIGER nous a entraînés dans une intéressante promenade illustrée de diapositives choisies, dans le patrimoine ou plutôt dans les patrimoines seynois, puisque la notion a évolué, témoignages de l'histoire de notre Cité, tant sur le plan architectural, qu'artistique et économique.

"Naissance d'une ville la Seyne sur mer son patrimoine" mais pourquoi pas ses patrimoines?

Question bien philosophique me direz-vous?

Pourtant ce terme mis au pluriel comme au singulier reste un terme générique, tant par ses acceptations que par ses déclinaisons tant il renferme de disciplines aussi diverses que variées.

De l'individu à toute chose par la descendance comme par la transmission le patrimoine désigne l'héritage que l'on tient de son père, de ses aïeux que nous avons le devoir de transmettre dans le meilleur état de conservation.

C'est en mettant les biens du clergé à la disposition de la nation lors de l'assemblée constituante le 2 octobre 1789, que le mot patrimoine a pris un sens public, collectif et non plus seulement individuel. L'instruction de l'an II aux administrateurs de la République, mais surtout le rapport de l'abbé Grégoire à la convention d'août 1794 formule dès lors une conception proche de nos idées actuelles sur le patrimoine. Conception voulant que notre société soit dépositaire d'un bien: le patrimoine national dont la grande famille que nous sommes le citoyen a le droit de demander des comptes.

Plus tard une ébauche de politique des monuments voit le jour en 1830, par la création d'un poste d'inspecteur général des monuments historiques.

S'en suit une véritable législation par la loi du 31 décembre 1913 suivie de celle du 2 mai 1925 régissant l'inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

C'est dans les années 1960 face aux bouleversements sociaux subis par la majorité des français: urbanisation galopante, déracinement géographique, familiale, sociale, transformation technologique et professionnelle la notion même de patrimoine va alors s'affirmer.

Cette affirmation, se concrétisera pour devenir le lien nécessaire et salutaire entre passé présent, et avenir.

Ce lien facteur privilégié doit être un facteur de stabilisation dans les préoccupations actuelles, car le patrimoine est aussi un facteur d'intégration sociale. Aussi la notion exclusive de conservation monumentale est vite devenue dépassée et en 1978 est née la direction du patrimoine du Ministère de la Culture.

Cette structure pluridisciplinaire, pour répondre à l'objet de sa vocation va permettre une notion plus large du patrimoine prenant en compte une identité

d'un pays, d'un groupe, d'un individu, mais aussi le patrimoine archéologique, industriel, urbain, rural, maritime et le patrimoine des arts littéraires cinématographiques photographiques culinaires et vestimentaires...

L'homme devenu conscient que sa propre survie passe par sa protection, donnera à la notion de patrimoine une notion de dimension nationale certes mais aussi mondiale. Tout ce qui est la représentation de l'homme, de ses empreintes, de ses marques, de ses repères de cet héritage il faut le préserver et le comprendre dans ces environnements immédiats.

Ainsi le critère de protection n'est pas seulement esthétique car tout ce qui vient du passé permet de comprendre le présent enrichissant la liste de ce que l'on appelle les nouveaux patrimoines.

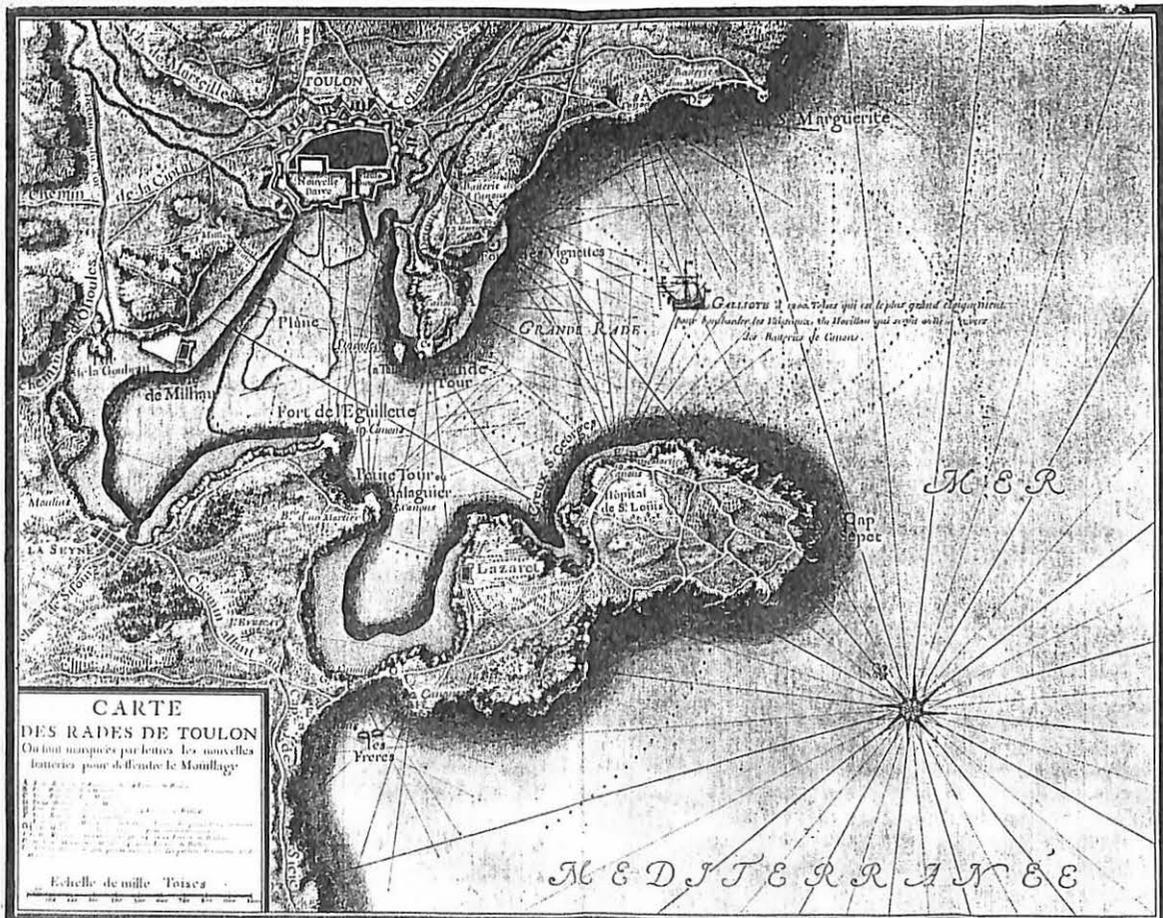
Quel qu'il soit le patrimoine qui nous préoccupe doit être vivant non figé, et doit bien souvent dans des cas précis évoluer et vivre en sachant concilier son origine et sa destinée future.

Ce patrimoine doit donner alors la compréhension du passé et un sens au présent. Un patrimoine intelligemment exploité est un facteur indéniable de retombée intellectuelle certes mais aussi économique.

Le patrimoine qu'il soit communal, mondial favorise l'appartenance à un groupe en permettant l'appréhension du temps mais aussi le contact à travers le temps et l'espace.

C'est donc avec ces deux notions temps et espace que nous allons découvrir le patrimoine actuel seynoïse héritage de la naissance de notre ville la Seyne sur mer.

Marc QUIVIGER



Une carte du XVIII^e siècle qui nous fait apprécier l'évolution de notre ville.

NOTRE BALADE EN LUBERON

Ce samedi 5 Avril 2003, départ pour Gordes (Vaucluse). La mer miroite, présage d'une journée qui sera agréable et ensoleillée. Campagne printanière, blanc à l'infini des pruniers, cerisiers, présages de fruits, fruits confits; champs de lavande, oliviers, vignes : le Vaucluse dans toute sa beauté : je comprends encore mieux "Le bonheur en Provence" écrit par Peter Mayle, écrivain anglais installé en Luberon.

Gordes, entre ciel et pierres, village en sentinelle sur le bord du plateau en restanques fleuries.

Les tremblements de terre de 1877 et 1909, la guerre, l'exode rural... Puis en 1960, Gordes s'ouvre au tourisme. Le peintre Vasarely s'y installe, puis le musée d'Art Moderne dans le Château. Il est vide, sauf une immense cheminée Renaissance du 16^e : 13,5 m de long, 7,28 m de large, 4,25 m de haut, plafond à la française. Construit par les Simiane-Agoult, les seigneurs n'y demeurent jamais. Cet abandon valut au château de servir de prison et de garnison. Pris sous la Révolution, il fut attribué à la commune qui en fit sa Mairie. Fenêtres à meneaux; sur la façade est écrit, près du cadran solaire :

PHEUBO ABSENTE NIL SUM

M D CCC L XV III

1000+ 500+ 300+ 50+ 10+ 5+ 3 = 1868 ?

Escalier à vis autour d'un énorme pilier central, dans les murs des "yeux ronds" en verre de 8 cm (meurtrières ? lucarnes ? J'ai demandé et je n'ai pas eu d'explication).

Gordes connaît des années florissantes du 18^e au 19^e siècle grâce à des industries locales : tanneries, cordonnerie, sériciculture (vers à soie), huile d'olive.

La place du Château, avec une grande fontaine ronde à "broussons", les rues caladées (en pierre) avec des échappées sur de superbes paysages : le Coulon (rivière qui donne son nom à une marque de fruits confits), voûtes - arches - cadrans solaires - séchoirs à linge au sommet des maisons - chapelle des Pénitents Blancs, église Saint Firmin (baroque du 18^e) : riches décorations intérieures.

Patrimoine : la pierre sèche "architecture du passé". Le mur en pierre sèche est indissociable du paysage vauclusien rural. Extraite du sol, la pierre est assemblée à sec, sans mortier. Fonctions agricoles ou pastorales : bergerie - abri - remise - habitat - murs de séparation. Son utilisation la plus originale est la borie : en gradin, en cône. Elle est élevée sur le principe de la fausse voûte dite à encorbellement : la pierre plate supérieure étant posée sur le rang inférieur avec un dépassement. Son origine remonte au néolithique; elle joue le rôle d'annexe aux exploitations agricoles. Celles qui subsistent datent du 18^e et 19^e siècles.

Le musée du Moulin (à huile) des Bouillons : sur un site gallo-romain, habité depuis 2000 ans, cet édifice des 16^e, 17^e et 18^e siècles abrite un monumental pressoir à olives vieux de 300 ans, taillé dans un seul fût de chêne pesant 7 tonnes. Il est pourvu de tous les accessoires : scourtins - dal - double dal - feuille plate en fer pour recueillir l'huile - jarres - seaux. Il est situé près d'une source et bâti sur la pierre-même. À l'entrée une jarre DOLIUM (*) de 3,20 m de haut, 6,70 m de circonférence, 2 m de diamètre, 3750 l de capacité (quelques aiolis en perspective !). Pour faire tourner ce moulin (dit le mouton) il fallait 8 chevaux par 24 heures. Exposition d'outils, photos du moulin de Belgentier. Explication du Saint Chrème dont on oignait les Rois de France pour leur sacre : huile d'olive + plantes (styrax qui donne le benjoin) deux sortes de lauriers, myrrhe, cassia (cassis), cannelle, camphre (odeurs : thérébentine, mandarine suave). Collection de lampes à huile (calen ou caleu), seaux à bec verseur, bidons, jarres, une manne : grand réservoir en bois doublé de fer (400 l) du 18^e siècle, venu du Gard. Madame Frédérique Duran, qui nous présente ce moulin fait aussi des vitraux : un côté du moulin en vitrail éclaire la salle. Elle a également réalisé ceux de Notre Dame de Bon Voyage à La Seyne et de l'église Notre Dame de la mer à Mar-Vivo ainsi que ceux de 3 églises à Monaco. Au 13^e siècle, au temps des croisades, un Juif a rapporté d'Alep la fabrication du savon.

À midi : Repas à "La Farigoule" : (en cours de route vue sur le Ventoux au sommet blanc de neige)...

- Sangria
- Feuilleté de saumon et St Jacques, sauce crustacé
- Jambonnette de pintade farcie aux olives
- Pommes de terre et salsifis
- Fromages - Vacherin - Vins et café.

(*) Antiquité romaine, grand récipient de terre cuite dont on se servait pour mettre le vin nouveau avant de le transvaser dans les amphores.

Sénanque : Abbaye du 12^e siècle, dans l'étroit vallon de la Sénancole. Une communauté de moines cisterciens revenus depuis 1988 y vit.

Le dortoir : il pouvait accueillir une trentaine de moines dormant au sol sur des paillasses tout habillés. Il mesure 30 m de long, voûte en berceau brisé, en trois parties inégales par deux arcs doubleaux. Les corniches servaient à soutenir les cintres en bois qui permettaient la construction de la voûte. Une rosace et une fenêtre à l'ouest. Le plan de l'abbaye est organisé en vue de la prière continue. L'église suit : dans la grande abside trois ouvertures convergent vers l'autel. L'abside est encadrée par deux absidioles (chapelles) pour les messes privées. À l'est, deux petites fenêtres, un grand oculus, au-dessous, le tombeau de Geoffroy de Vénasque bienfaiteur. À la croisée du transept, la voûte s'élève sous la forme d'une coupole. L'église est construite en forme de croix, aucun décor ne doit troubler la prière et le recueillement. Les moines de chœur occupaient les stalles, les frères convers (paysans) rentraient par les portes latérales. Sur les pierres, marques des tâcherons ("A" ou autre signe) qui rappellent que les moines se faisaient aider, dans la construction, par des tailleurs de pierre qui marquaient les blocs pour se faire payer.

Le cloître est le centre de l'abbaye. Lieu de passage, il relie les différentes parties du monastère. Lieu de méditation. Les manuscrits sont rangés dans un armarium. C'est une cour intérieure bordée de 4 galeries qui s'ouvrent sur un jardin par 12 arcades. Les chapiteaux des colonnes, tous différents, sont ornés de motifs végétaux. Clocher roman, toiture de lauzes, fontaine et puits. Le jardin, carré, est parsemé de buis, plantes médicinales, rosiers.

Le chauffoir : salle pour le travail, scriptorium, seule pièce chauffée, 4 voûtes d'arêtes retombant au centre sur une robuste colonne au chapiteau orné de feuilles d'eau et de fleurs de lys. Une très belle cheminée conique permettait de brûler des troncs placés à la verticale. Deux replats de chaque côté pour poser les encriers afin que l'encre ne gèle pas !

La salle capitulaire ou chapitre où se réunissaient les moines et le Père Abbé pour l'écoute d'un chapitre de la règle de Saint Benoît. C'est ici que se prenaient les décisions, les prises d'habit, les professions monastiques, l'élection du Père Abbé. Les moines assis sur les gradins, le Père Abbé au centre, faisait face à "la tarasque" sur le mur, figure du démon, qui lui rappelait que, lui aussi, pouvait se tromper. C'était le seul endroit où il était permis de parler.

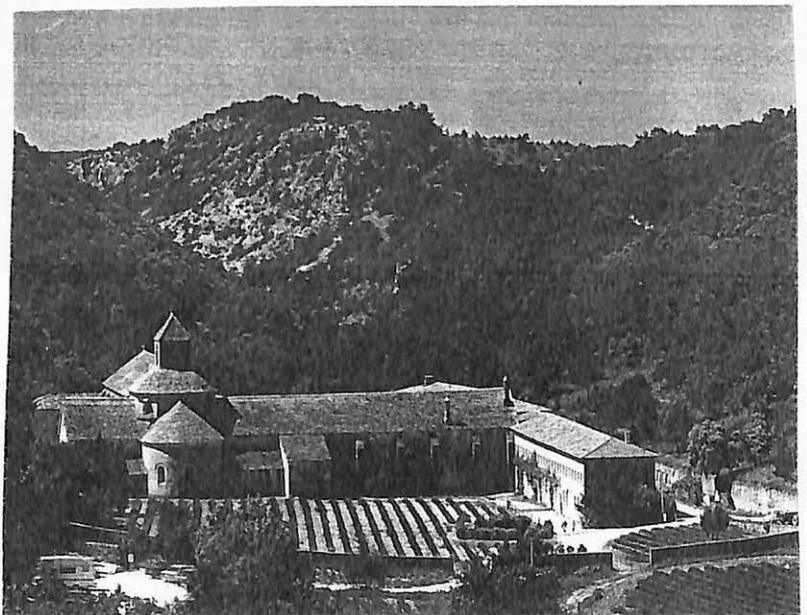
L'entretien et les travaux de restauration sont à la charge des moines. Ce sont les droits d'entrée et le travail des moines (lavande - miel) qui contribuent à la subsistance de la communauté.

Notre sortie s'achève et nous sommes heureux de cette agréable journée.

Merci à tous ceux qui l'ont organisée, à ceux qui nous ont reçus, à notre chauffeur Robert, à ceux qui y sont venus et qui ont fait que ce sera un bon souvenir.



J. Siméon



ABBAYE DE SENANQUE

« Louis Baudoin, Ami et Historien de La Seyne sur mer »

Intervention de Jacques BESSON, Président honoraire
de la Société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne lors de la
commémoration du 20^e anniversaire du décès de Louis BAUDOIN.



Quand une cité, comme la nôtre, au riche passé a le bonheur de se voir conter son Histoire Générale, elle aime par la lecture remonter le cours du temps jusqu'aux origines mais elle désire également connaître l'Historien, le témoin immuable des choses qui ont vu, avec lenteur et sérénité, s'écouler les siècles.

Mon propos, aujourd'hui, sera de vous parler pendant quelques instants privilégiés de l'éminent historien seynois Louis Baudoin, auteur de cette grande Histoire Générale de La Seyne sur Mer, et d'évoquer, dans une approche modeste, la vie et l'œuvre de l'homme de lettres comme de l'homme public.

Louis Baudoin est né à La Seyne le 10 décembre 1892, rue St Roch (artère de la ville ancienne devenue de nos jours rue Denfert-Rochereau).

8 Descendant d'une famille attachée par tradition à la marine et à la construction navale, ses lointains ancêtres, du côté paternel, étaient venus des côtes de l'océan au XVIII^e siècle, vers 1740, tandis que du côté maternel, les ascendants appartenaient à une antique famille du terroir issue du Vieux Six-Fours et de la Valette du Var.

Benjamin de trois enfants, ses premiers regards se portèrent sur un cadre typiquement seynois mais restreint en « *maisons, choses et gens* ».

Puis, du nouveau logement quartier Tortel, élargissant son horizon, le jeune Louis - seul enfant survivant de la famille, ayant perdu un frère aîné âgé de 15 ans en 1899 et une sœur décédée en bas âge - pouvait apercevoir les montagnes toulonnaises, l'arsenal, les bateaux de guerre, les chantiers et surtout : la mer. Bientôt, cette vision ne manqua nullement de le passionner car sa vive et jeune imagination le remplissait déjà de voyages lointains et de furieuses batailles navales.

Dès 8 ans, il fut placé à l'école des Frères Maristes du Boulevard du Quatre-Septembre qui formait de bons citoyens élevés dans la foi chrétienne.

Il adorait la lecture, qu'elle fût celle de l'histoire ou de pure littérature. Il se nourrissait des meilleurs classiques en prose et en vers. Doué d'une mémoire exceptionnelle, une seule lecture lui suffisait pour posséder ses leçons et il récitait les plus longs poèmes, qu'ils fussent l'œuvre des auteurs du Grand Siècle comme ceux qui firent la gloire du Romantisme et autres du XIX^e siècle.

Par contre, il se sentait peu de goût pour les mathématiques qu'il n'affrontait qu'avec effroi, dit-il. Ayant malheureusement perdu son père en 1903 à l'âge de 11 ans, le jeune Louis n'a pas la possibilité d'entreprendre des études supérieures dans les disciplines qui le captivent.

Pour subvenir à sa modeste famille, il prend un travail rémunérateur aux chantiers navals.

Puis 1914, la première guerre mondiale éclate et Louis Baudoin remplira son devoir, en particulier sur le front des Balkans de septembre 1917 à août 1919.

La relation de cette période exceptionnelle fait l'objet de nombreuses pages du « Journal Intime » paru en 1972.

Dans la chère maison qu'il avait quittée, il retrouve sa mère et toujours fidèle, une « belle » d'origine gonfaronnaise qui deviendra plus tard l'épouse de sa vie.

Sentimental et timide, il avouera qu'à 16 ans « *J'eus l'aveu d'une inclination profonde et passionnée, et au retour d'un concert donné sur la place de la Douane vers 23h, je notais d'une plume troublée qu'une douce et magnifique étoile s'était levée pour moi au firmament en cette belle soirée* ».

Sa maman est décédée le 10 janvier 1920. Dans l'intimité, en raison de son deuil récent, Louis Baudoin épousera, à La Seyne, le 15 avril 1920, Jeanne Deblieux. Il n'aura pas de descendants, hélas.

Il a 28 ans, Louis est un sage, trop peut-être, car il veut ignorer les dons que le ciel a placés en lui.

Aussi, durant quelques années, se contente-t-il de goûter aux satisfactions d'une pure vie intérieure.

Ce qui lui fera dire le 25 janvier 1957 dans son discours de réception à L'Académie du Var : « *assurément étranger à toute ambition, suivant une route que la Providence m'avait sagement assignée, le charmant commerce des livres, le goût du Bien et du Beau et la contemplation des œuvres sublimes du créateur suffisaient grandement à mon bonheur...* ».

Oui, Baudoin se dévoile comme un contemplatif. Il n'était pas rare, en effet, de le voir passer dans nos rues, appareil photographique en bandoulière, se dirigeant d'un pas calme mais décidé vers une colline des environs pour en tirer quelques détails archéologiques et historiques ou alors, tout simplement, pour flâner et méditer au-dessus de la ville.

« *J'aimais tant les choses de la nature* » écrit-il dans son journal intime. « *Au cours de mes promenades dans la campagne, un ciel gris, la brise agitant le feuillage, des arbres dépouillés par l'hiver, de pauvres brins d'herbe frissonnant au froid me plaisaient davantage que les plus beaux spectacles ruisselants de lumière ou les plus avenants minois !* »

Passé la trentaine, il est entré à la Direction de l'Artillerie Navale du port de Toulon. Il y fit une assez longue carrière de 25 années au Bureau des Commandes et Marchés pour l'acquisition et l'entretien des matériels d'artillerie et pyrotechniques.

Là, il s'affirme comme un rédacteur hautement apprécié de ses chefs et de ses pairs.

Toutefois, au service des hommes, Louis Baudoin quitte l'obscurité relative de son existence pour descendre dans l'arène publique.

Passionné pour l'Histoire Régionale, il poursuit des recherches méthodiques dans les archives aussi bien que sur le terrain.

Il devient membre de diverses sociétés de Toulon et du Var, des Bouches du Rhône et de l'Institut Historique de Provence, y donne des conférences appréciées et publie dans leurs Bulletins et Annales de nombreuses communications.

En 1949, il fonde avec quelques seynois épris d'histoire la « SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE » qu'il présidera pendant 17 années d'active animation.

Nous nommerons rapidement Pierre Fraysse, adjoint au maire, le Père Adrien Bouvet directeur de L'Institution Ste Marie, Alex Peiré, le docteur Carboni, Roger Baschieri, André Lebescond, La Générale Carmille, Louis Roux et Tinteri ...

La société qui a fêté son cinquantenaire en 1999 poursuit ses objectifs depuis le premier jour : conservation de la documentation, vulgarisation de l'histoire et des traditions locales au moyen de conférences, projections et sorties sur le terrain. Et toujours dans l'esprit des fondateurs.

Admis à la retraite en fin 1952 à l'âge de 60 ans, Louis Baudoin put manifester son activité d'érudit plus largement dans le temps des loisirs. Période qui s'est révélée particulièrement féconde, de 1952 à 1972 environ, soit vingt années riches sur le plan des travaux historiques et archéologiques ainsi que sur l'étude des Hommes, des lieux, des mœurs, de la société et de la vie.

Nous retiendrons de la liste des ouvrages, en un raccourci essentiel pour ne pas vous lasser, quelques titres des sujets traités illustrant parfaitement l'éclectisme de sa création.

- Histoire Générale de La Seyne sur mer et de son port , des origines au XX^e siècle (fort volume 1965)
- Histoire de la commune de Gonfaron (volume 1966)
- Histoire de la seigneurie et de la communauté de Flassans sur Issole - Var (volume 1970)
- 10 - Les origines et la naissance d'une communauté provençale : La Seyne sur mer (brochure 1962)
- Travaux historiques sur l'ancien territoire de Six-Fours et sur La Seyne sur mer dans diverses publications
- Etudes d'histoire et d'archéologie du territoire de Gonfaron dans diverses publications
- L'archéologie gallo-romaine du Domaine du Gasqui sur la commune de Gonfaron (mémoires de la Société d'Etudes de Draguignan - 1950-1951)
- De quelques oppida de l'intérieur varois (colloque d'archéo-préhistorique de Provence - Escragnoles 1955)
- L'héritage de la Gaule ligure et celtique (colloque de Cannes 1956)
- Hypothèses sur le peuplement d'une contrée varoise aux temps protohistoriques (colloque de Grasse 1958)
- Histoire du prieuré et de la seigneurie de La Lauzade - Var (mémoires de la Société d'Etudes de Draguignan 1958)
- L'inscription romaine de Cagnosc - Var (Annales de la Société des Sciences Naturelles de Toulon et du Var - 1963)
- Monographie de l'église Notre-Dame de Bon-Voyage à La Seyne sur mer (brochure 1962)
- Un illustre prélat de la Gaule mérovingienne, sa vie et son temps, Saint Quinis (volume 1957)
- Notice historique sur les forts de l'Eguillette et de Balaguier à La Seyne sur mer (ALS - brochure 1962)
- La résurrection d'un château du Quercy : Montal

- Corsaires seynoises et autres de Provence, la guerre de course du XVII^e au XIX^e (Amis du Vieux-Toulon 1962)
- Un seynois au parlement de Provence : l'avocat Jean-Jacques Pascal (mémoires de la Société d'Etudes de Draguignan-1956 brochure 1968)
- Deux belles figures seynoises de héros : l'écrivain Jean Marquet et le Lieutenant Georges Marquet (brochure 1969)
- La vie sublime du Contrôleur Général René Carmille (1886-1945 mort en déportation - conférence ALS et Société d'Etudes de Draguignan - brochure 1966)
- Un marin seynois et son destin : le Capitaine de Vaisseau Pierre-Jacques Ferraud (bulletin des Amis du Vieux-Toulon 1961)
- De la Normandie à la Provence sur les pas de Malherbe (Société Guillaume Budé - Toulon - brochure 1969)
- La Seyne et le bicentenaire de la naissance de Napoléon (1969)
- Un centenaire « Les lettres de mon moulin » d'Alphonse Daudet (bulletin ACA du Var 1968)
- Histoire d'une vie : Bertrand Barère, conventionnel
- Emile Ollivier, fils de Provence et homme politique
- La romancière George Sand à Tamaris sur mer
- Monsieur de Lamartine, en marge d'un centenaire, un grand seigneur littéraire et politique du XIX^e (ALS 1974)
- Au temps des crinolines, la société sous Napoléon III (ACA du Var et ALS 1963)
- Discours de réception à l'Académie du Var (bulletin 1957)
- L'épidémie de peste de 1720-1721 en Provence et dans la Viguerie de Toulon (amis du Vieux-Toulon 1963)
- Contribution à l'histoire contemporaine de l'enseignement dans le Var « Les Etablissements Maristes à La Seyne » (bulletin Amis du Vieux-Toulon 1963)
- La catastrophe dite de Bandol de 1871
- Ma vie, journal intime de Louis Baudoin (volume 1972)

Néanmoins, nous laisserons le soin aux académiciens, aux universitaires, aux historiens et autres personnes qualifiées d'approfondir l'étude littéraire et la portée historique des travaux de Louis Baudoin, dont l'authenticité et la précision véritable sont absolues.

D'ailleurs, du discours de réception à l'Académie du Var en 1957 où sa vocation transparaît, nous relèverons simplement les passages qui mettent en lumière le thème choisi par le nouvel élu : *« Recueillir et rassembler, sous un ciel presque attique, les valeurs éparses, représentatives de l'intelligence et du talent sous leurs diverses formes : littéraire, scientifique et artistique ; leur donner un foyer accueillant et propice ; telle est, je crois, la signification résumée de la belle devise qui orne le fronton de l'Académie du Var. »*

Puis, Louis Baudoin, par l'essence même de son penchant, met l'accent sur le rôle de l'historien qui « *ayant mis en œuvre tous les moyens de conquérir la vérité, permet de ne pas oublier ceux qui nous ont fait ce que nous sommes, ceux dont nous continuons la race et les travaux.* »

En 1962, dans les Actes du Congrès de Toulon de la Fédération Historique de Provence, Louis Baudoin expose les origines et la naissance de La Seyne. Il a 70 ans et il veut aboutir. Ce seront les prémices de la production qui restera pour la postérité son ouvrage capital : « Histoire Générale de La Seyne sur mer » avec abrégé des annales de l'ancienne métropole de Six-Fours dont la commune est issue.

Imprimé en 1965, ce grand volume de 908 pages se présente selon un cadre chronologique. Après quelques données géographiques et un sommaire du pays de Six-Fours dans l'Antiquité et au Moyen-Age, l'auteur détaille les débuts de La Seyne au XVI^e siècle et son érection en commune en 1657. De nombreux chapitres sont ensuite consacrés à la vie communale sous l'Ancien Régime, pendant la Révolution et au XIX^e siècle.

De précieuses annexes donnent enfin des détails sur les magistrats municipaux, les noms des rues et des quartiers, les fêtes et les traditions, les oratoires, les moulins, la construction navale, la pêche et la navigation, la vie locale, les joies et les catastrophes - la poudrière de Lagoubran, par exemple...

Soit une véritable encyclopédie où l'auteur a confié ses vastes connaissances sur son terroir natal et ses habitants à l'adresse des générations futures.

Louis Baudoin a cru bon d'arrêter ses recherches à l'aube du XX^e siècle.

Auparavant, Jean Denans a laissé en 1713 un document sur le territoire de Six-Fours dont La Seyne est issue.

Et pour la suite contemporaine de ce XX^e siècle, nombreux seynoïses en font l'étude. Nous citerons messieurs Autran, Martinenq, Bouvet, Lion, Dechiffre, Mlle Bertrand... Vous excuserez les omissions éventuelles.

Nous arrivons à l'année 1972. A l'approche de ses 80 ans, Louis Baudoin présente sa dernière production. Une œuvre d'Homme de Lettres et de qualité privée « Ma vie, journal intime » où l'auteur, avec son talent et son cœur d'amoureux de sa ville natale, nous entraîne avec lui, des années de sa jeunesse jusqu'au déchirement dû à la perte de son épouse en 1965.

Avec son esprit serein qui le caractérise, il nous raconte sa guerre, ses voyages, sa vie de travail, ses études et recherches historiques.

D'un chapitre à l'autre, l'on découvre le grand amour des événements liés aux gens du passé et aux lieux où ils vivaient. Il était fidèle à sa conception de ce tout que forme pour lui la cité de La Seyne ancienne et moderne.

Voulez-vous quelques traits supplémentaires de cet homme, de ce seynoïse, dont je peux témoigner :

- l'ami de la nature, avec l'affaire des platanes de l'avenue Gambetta, dans laquelle il résidait alors, quand la ville de La Seyne décida, pour des raisons d'urbanisation et de modernisme d'élargir la chaussée, il était nécessaire d'arracher les platanes qui déjà, avaient remplacé les peupliers argentés du début du siècle. Oh ! douleur, il se serait bien couché en travers du trottoir.
- l'ami de la vérité historique, avec des correspondances courtoises mais pertinentes échangées avec des auteurs imprécis sur certains points historiques évoqués notamment dans le livre « Toulon, porte du Levant » de l'Amiral Le Potier en 1972, dans l'œuvre d'André Castellet sur « Napoléon » et une correction acerbe et célèbre auprès d'une édition de disques qui, sur la pochette de l'Arlésienne, relançait encore la légende de l'acquisition du fameux moulin par Alphonse Daudet.

Il n'hésitait pas à prendre la plume dès que quelque chose lui apparaissait hors de propos sur le plan de l'exactitude historique bien entendu.

Par exemple, Louis Baudoin répond à des articles de presse erronés :

- article du 10 février 1967 à propos de la culture du coton dans le Var récolté pour la première fois en 1967 alors que la dite culture avait été entreprise sous le 1^{er} Empire, entre 1806 et 1811 dans la région de La Seyne, sous l'impulsion du maire M. Raimondis, puis de M. Estienne et mention pour la meilleure qualité au jardinier seynois M. Brun.
 - article du 16 janvier 1972 à propos de citoyennes centenaires et doyennes. La Seyne a connu Mme Ducassou décédée en 1939 à l'âge de 108 ans. Sa mère était née Marie-Napoléone Baudoin, une tante de Louis Baudoin.
- l'ami de La Seyne, de sa vie économique et industrielle quand, en 1966, la situation des Forges et Chantiers de la Méditerranée s'est détériorée. Après la marche sur Toulon et l'heureux dénouement de la crise, Baudoin écrit dans la presse locale le 24 février 1966 « *de tout temps, La Seyne a eu une vocation indiscutable dans la construction navale depuis le XVII^e siècle ; les navires en bois, en fer, à vapeur ; les unités de guerre, les bâtiments de commerce, cargos, paquebots etc... Les chantiers sont une entreprise trop importante, admirablement située géographiquement pour qu'une fermeture, pure et simple, put être envisagée. Aujourd'hui, je me réjouis grandement dans mon cœur de seynois de l'heureuse solution d'une crise qui, ainsi que tous les habitants de la ville, m'a profondément touché* ». Ainsi vivait l'événement l'historien de la cité...

Les honneurs attribués à l'historien de la cité et de son territoire, les hommages à cette œuvre importante n'ont pas manqué à Louis Baudoin. Les principales distinctions peuvent être énumérées ainsi :

13

- Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques (1956).
 - Titulaire de la médaille Joseph Laurent attribuée pour l'ensemble de ses œuvres par la société de statistiques, d'histoire et d'archéologie de Marseille et de Provence (1966).
 - Officier de l'Ordre de l'Education Artistique, Scientifique et Littéraire (1967).
 - Honoré par l'Académie de Marine, à Paris, qui lui a décerné le prix André-Jacques Vovard pour son monumental ouvrage sur l'Histoire Générale de La Seyne (1968).
 - Officier dans l'Ordre International pour la Renaissance des Arts et des Lettres (1976).
 - Titulaire de la médaille de la ville de La Seyne le 14 mars 1975 à l'âge de 83 ans, en reconnaissance de l'œuvre de l'historien de la cité et de l'action culturelle animée pendant plus de 30 ans.
- ~ Il nous reste, pour achever cette courte étude, à dire en quelques mots la nature morale de notre personnage.

Durant sa vie, Louis Baudoin a été d'un caractère simple et bon, indulgent et miséricordieux, instinctif et raisonnable, passionné et réfléchi, terrestre et céleste. Il s'est toujours efforcé d'être juste dans ses jugements, d'être sensible à ceux qui souffraient ou envers lesquels la vie était trop sévère.

Attaché fidèlement aux principes qu'il n'abandonnera jamais, il accueillait avec la plus sérieuse objectivité et la plus grande tolérance les opinions d'autrui même les plus opposées à ses propres vues, qu'elles soient philosophiques ou politiques. Il symbolise l'homme mûr, en possession de tous ses moyens, maître de soi, en accord avec l'ordre établi, en règle avec la loi, sollicité donc vers la sagesse, mais encore animé par la passion.

Si nous cherchons une image le définissant, nous dirons qu'il évoque l'aigle impérial, l'aigle vu ici dans sa valeur olympienne, toutes ailes déployées : ampleurs de vues, volonté profonde, desseins à longue portée, vaste esprit de synthèse, sérénité, vol plané...

Chrétien selon l'Évangile, son amitié et son estime étaient acquises aux gens sincères et sans fanatisme.

C'est ainsi qu'il eut d'excellents amis dans tous les milieux de la société, sa courtoisie et son aménité lui assuraient de chaudes sympathies et d'inébranlables attachements.

Il appréciait surtout les qualités de cœur et d'esprit. Que ce fut dans une cité ouvrière comme La Seyne, dans l'entourage maritime, dans les classes cultivées comme dans le monde rural, il ne rencontra chez beaucoup que la plus haute estime et la plus profonde cordialité.

Telle est la personnalité à qui nous avons voulu consacrer la présente relation afin que sa mémoire soit constamment honorée et conservée par ceux qui l'auront connu et aimé.

Il s'est endormi pour l'éternité le mercredi 9 novembre 1983, c'est à dire dans sa 91^e année. Ses dernières volontés sont accomplies. En effet il repose auprès de son épouse en terre gonfaronnaise en un dernier acte d'amour. Son œuvre magistrale est immortelle et son vœu ultime a été exaucé par la ville de La Seyne le 22 novembre 1984 en baptisant un des plus prestigieux lieux de la cité : le Parvis Louis Baudoin, devant Notre-Dame de Bon-Voyage où l'homme - le chrétien - le seynoïse - l'historien sont confondus.

Nous terminerons avec la conclusion de son discours à l'Académie du Var :

« Ecrire l'histoire de son pays, c'est posséder cette science du souvenir, qui comme le véritable amour, est forte d'apostolat et de dévouement. L'Historien, à la foi ardente, travaille pour les autres et non pour lui-même et il ne s'enfonce dans le passé que pour avoir de nouvelles raisons de croire en l'avenir ».

C'était Louis Baudoin, Ami et Historien de La Seyne.

Jacques Besson



Robert BRES, notre ami poète, adhérent de notre Société depuis de nombreuses années, nous a quittés le 17 avril 2003. Il avait 90 ans.

Après Marie-Rose DUPORT, Marguerite CASANOVA, Diana LETHEU, nous perdons à nouveau un auteur de talent. Il a participé, tant que sa santé le lui a permis, à toutes nos activités littéraires. Il s'est montré jusqu'au bout, lucide, digne et courageux, malgré la souffrance imposée par sa maladie.

S'il n'a pas fait éditer de recueil, nous avons eu l'occasion de découvrir ses textes, aussi bien dans notre revue que lors des Soirées Poétiques. Poète rigoureux, il dirigea la Société des Poètes et Artistes de France de 1986 à 1999. Il a formé à la discipline classique les personnes qui le souhaitaient, ne ménageant ni son temps, ni sa peine, pour obtenir de remarquables résultats.

Nous garderons le souvenir de sa grande silhouette élégante, si parfaitement en harmonie avec son langage courtois. Ce fut un vrai "Gentleman" des Cercles Poétiques, ayant toujours le ton, le mot juste, pour apporter une critique sans vexer son interlocuteur en cas de désaccord, ni le louer exagérément pour marquer sa satisfaction.. Chacun acceptait son jugement. Gentillesse, humanisme, franchise le caractérisaient.

Poète de l'Amour, il fut également un conteur de qualité. Si nous lisons ses "Cahiers de François Servet", nous constatons qu'il n'est pas étonnant que Robert Brès ait été souvent primé dans cette discipline. Son nom figure aussi au Palmarès de nombreux concours poétiques de l'Hexagone.

Son talent a été reconnu par l'Académie du Var dont il était Membre Honoraire depuis cette année. Après avoir été Membre Associé en 1988, il a occupé le fauteuil n° 17, en tant que Membre Actif résidant en 1997.

Madame Brès et ses enfants savent que nous n'oublierons pas notre ami Robert. Nous leur apportons notre soutien affectueux.

Jean Bracco, Jean Pérez, Edmond Christol
Roger-Jean Charpentier, René Streiff.

La profession de foi de don JUAN

"L'Amour est un tourment dont il faut se garder"
Explique don JUAN . Il faut persuader,
Séduire en se jouant et sans répit les Belles,
Les Soumises, bien sûr, mais surtout les Rebelles ;
Tout promettre sans rien céder ;
Car il est trop cruel d'aimer.

"Passer de l'une à l'autre ainsi qu'un papillon
En casaque d'azur, d'or ou de vermillon
Qui, suivant son caprice, ou volette ou se pose,
Et passe d'une acanthe ou d'un lys à la rose.
Prendre les coeurs sans rien donner,
Car il est trop cruel d'aimer.

Le Poète répond à cela : "Vous mentez !
Ici-bas, seul est grand l'Amour que vous portez
A la Femme choisie, à l'Enfant, à la Mère,
A tous les malheureux dont la vie est amère.
N'arrêtons pas de proclamer
Que le seul bonheur est d'aimer."

Robert BRES

PREMIERS PAS POÉTIQUES À L'ÉCOLE

Dans notre précédent numéro nous vous avons présenté les quatre textes ayant obtenu les "Grands Prix" de notre concours. Voici maintenant les Premiers Prix des treize classes restantes. Vous pourrez remarquer, à cette occasion, la diversité d'inspiration des sujets dont certains dénotent un réel effort littéraire : "La valeur n'attend pas...".

Léo Lagrange II. Classe CE1 de Mme Lazarini.

J'attends le printemps

J'attends le printemps
Dit une histoire,
J'attends la pluie
Dit le nuage,
J'attends mes amis
Dit Jo,
J'attends mon chien
Dit mon père,
Moi aussi dit l'étourdi,
Moi aussi dit le Rikiki.
J'attends la lumière
Dit le soleil,
Moi aussi dit la libellule !
Guillaume CELTON

Ernest Renan.

Classe CM1 de Mme Cayrel

La neige

La neige couvre les sommets,
Tous les animaux sont cachés
Le soleil luit dans les vallées
Voilà une belle journée.

Je suis partie faire du ski
Et j'ai rencontré des amis.
C'est une meute de huskies
Dont le chef s'appelle Gipsy.

Les sapins touchent les nuages
Le froid est sur mon visage.
Mais où est donc le village
Dans ce blanc paysage ?

Le vent souffle, tourbillonnant,
Les flocons s'envolent au vent.
Du fond de mon appartement
Je reste là, tout en rêvant.
Marine ROBERT

Martini. Classe CE2 de Mlle Détraz

La ville lumière

Quand le soleil se lève la ville est illuminée.
On voit ses voitures, ses maisons et ses écoles aussi.
On voit la mer, qui s'étend à perte de vue.

Quant la ville est éveillée tous les gens déjeunent
Vont au travail ou restent chez eux.
Les enfants vont à l'école pour travailler

La nuit, dès qu'ils reviennent, ils sont bien fatigués
Et vont se coucher.
La nuit est grande et silencieuse.
Infinité des étoiles dans le ciel.

Marine TERRIER

Jean-Baptiste Coste.

Classe CMI de M. Cortijo.

Beau Papillon

Joli papillon au soleil
Montre-moi tes ailes colorées,
Laisse-moi toucher l'arc-en-ciel
Toi seul en connaît le secret.

Emporte-moi vers l'horizon
Sous les caprices du vent d'été.
Toi et moi la même direction
De fleurs en fleurs de prés en prés.

Chrysalide en habit de verre
Tu as patienté de longs mois
Attendu la fin de l'hiver
Pour te poser devant moi.
Bénédicte COURCHET

Ernest Renan.

Classe CM1 de M. Soubra

La route

Je jouais de la guitare
Avant de dormir le soir,
Je vivais en Angleterre
Éloignée de l'univers
J'avais parcouru la terre
En dépassant les barrières,
Mais je n'avais pas envie
De laisser gâcher ma vie,
Musique et liberté
Sont mes seules vérités.

Lisa CUNIAL

Ernest Renan. Classe CM1 de Mme Druesne

Mon chien

Mon chien est très joli
Et il est très gentil.
Il est très peu peureux
Mais très affectueux.
Il vient de très loin
Car il vient de Dublin
Il se bat toujours avec son amie
Qui s'appelle Fanny.
Il sent bon
Comme les bonbons.
Mon chien adore la plage
Et aussi les laitages.
Il adore l'orangina
Et aussi le coca-cola.
Les yeux de mon chien sont marrons
Comme ceux des... cochons.
En bref c'est le meilleur animal de compagnie
Que j'ai eu dans toute ma vie !

Florian TOUYON

Léo-Lagrange II.

Classe CM2 de Mme Barale

La rivière

L'entendez-vous
Le son des pierres
Dans la rivière ?

Le voyez-vous
Le poisson timide
Dans l'eau limpide ?

Les sentez-vous
Les fleurs sauvages
Au bord du rîvage ?

Imaginez-vous
Mon visage
Dans ce doux paysage ?

Charline TRIGNAN

Léo Lagrange II. Classe CM2 de M. NAVETTI et
Mme LANDI

L'école

*Quand la cloche sonne
Mignons et Mignonnes
Se mettent en rang
C'est très amusant.*

*Plus de bavardage
Tout le monde est sage
Un, deux, trois, au pas !
Comme des soldats.*

*Apprendre à écrire,
À compter, à lire
Et aussi chanter
Est-ce compliqué ?*

Laurane BISBAU

Martini. Classe CM2 de M. Amet.

La Mer

*La mer, épanouie, dévoile ses bruits.
Le soleil se couche, c'est bientôt la nuit.
Les coquillages, sur les rochers, brillent.
Le vent sur les pins fait bouger les brindilles.
Les oiseaux se posent sur le sable mouillé,
Pendant que les vagues sont agitées;
La tempête gronde, les bateaux se brisent
Le vent s'atténue et devient une brise.
Les marins sur leurs bateaux rentrent au port.
Soudain le soleil jette ses rayons d'or !*

Élise DELAMARE

Jean-Baptiste Coste. Classe CM2 de M. Cortijo

L'oiseau de la mer

*C'est un oiseau majestueux
Qui survole les mers du monde
Et son plumage somptueux
Se reflète dans les ondes*

*C'est un oiseau majestueux
Il survole les vallées
Oiseau des mer, oiseau des cieux
Oh ! Mon bel oiseau adoré.*

*C'est un oiseau majestueux
Il survole les prés
Son ramage est merveilleux
Mon petit oiseau préféré.*

*C'est un oiseau majestueux
Il survole les forêts
Avec son regard lumineux
Mon joli oiseau vénéré.*

Fanny BOTTERO

Léo Lagrange I. Classe CM2 de Mme Broussard
Les matières

*En français je préfère l'imparfait,
En histoire c'est mon heure de gloire,
La lecture c'est directement l'aventure,
La poésie c'est une belle mélodie,
La géographie nous montre
de belles photographies
En mathématiques il y a souvent des "hic"
La musique c'est la plus rythmique,
En sport, Bonjour l'effort !
En sciences on est en effervescence,
En anglais je fais ce qu'il me plaît !
L'éducation civique, c'est vraiment rustique.
Et à la cantine... faut de la discipline !*

Amélie HELBERT

17

Martini. Classe CM2 de Mme Levain

Les beaux-arts

*Dès que je pratique l'Art plastique
Je ne suis pas ludique mais artistique
Car une immensité de collages, d'images étranges
Sont à ma disposition pour ma création.*

*Il arrive que mes sculptures et mes peintures
Ont beaucoup d'allure, je vous l'assure !
Avec mes pinceaux remplis de couleurs
Et de bonheur, j'ouvre mon cœur
Pour que mes aquarelles deviennent plus belles.*

*Mais c'est encore avec mon fusain,
Que j'aime bien, que je laisse aller ma main
Vers le chemin qui sera peut-être celui de mon destin.
Pour moi, dans Beaux Arts je ne retiens que "Beaux".*

Pauline DUBOIS

Jules Verne. Classe CM2 de M. Cazaux

Mais notre vie, elle, continue !

*Lorsque tous nos proches, nos chiens,
Eux disparaissent pour toujours,
Et que nos cœurs sont toujours pleins
Qu'ils seront toujours amours,
Et cela est très bien connu,
Mais notre vie, elle, continue !*

*Mais lorsqu'ils meurent et qu'on les perd,
Et quand on en pleure beaucoup ou guère,
Qu'on sait qu'ils ne reviennent pas
Nous tous les jours on pense à ça.
Et cela est très bien connu,
Mais notre vie, elle, continue !*

*Lorsque tu vois des personnes qui meurent,
Elles veulent que l'autre vie soit bonheur.
Elles iront dans un monde
Où la vie sera profonde.
Et cela est très bien connu,
Mais notre vie, elle, continue !*

*Le monde reste immobile,
Rien que mourir reste indigne,
Pour certains c'est le paradis,
Mais ça reste secret aussi.
Et cela est très bien connu,
Mais notre vie, elle, continue !*

Audrey VAN ACKER

QUESTIONS - REPOUSES .

Dans le N° 86 de notre "FILET" des informations sur Cyrus HUGUES étaient demandées. René MERLE nous a fait le plaisir de nous adresser une notice biographique précise et documentée. Nous l'en remercions.

Quelques précisions biographiques sur Cyrus HUGUES

(1823-1896) Pour les tous jeunes gens de ma génération (je suis né en 1936 !), la rue Cyrus HUGUES était la rue principale de La Seyne, la plus commerçante, la plus animée et la plus arpentée... Mais si le nom de HUGUES devait encore parler à nos aînés, qui dans la jeunesse connaissait cet HUGUES au prénom surprenant ? Il faudra attendre 1965 et la publication de la somme de Louis BAUDOIN (1) pour apprendre que le pharmacien Cyrus HUGUES, ardent républicain, résistant au coup d'État de décembre 1851, avait été sous la Troisième République conseiller général et maire de La Seyne. J'étais alors loin de me douter que je serais amené à préciser un épisode majeur de sa biographie : son action en 1851.

En 1997 naissait l'association 1851-2001, qui se proposait de célébrer dignement le 150^e anniversaire de la résistance républicaine au coup d'État du 2 décembre 1851 (2). J'en devenais président. En 1998 se tenait à Toulon sa seconde journée de rencontres. Le Seynois que j'étais ne pouvait que s'interroger sur la résistance seynoise à ce coup d'État, d'autant que le président des Amis de la Seyne ancienne et moderne, notre ami Jacques BESSON, me sollicitait pour une conférence sur ce thème (3). Cet épisode n'était alors connu que les quelques lignes figurant dans les chroniques seynoises : la constitution, aussitôt brisée par la répression, d'un comité de résistance républicain animé par Cyrus HUGUES... L'ouvrage capital en la matière, publié en 1869, ne faisait aucune mention de La Seyne (4). Mais sa réédition, en 1983 (5), avait été complétée par une liste des victimes de la répression, dressée commune par commune par C.GALFRÉ. Parmi les 17 Seynois cités figurait HUGUES, pharmacien.

Le *Bulletin officiel* donnant, en septembre 1882, la liste des pensions attribuées par la Troisième République aux très nombreuses victimes varoises du coup d'État me le confirmait : HUGUES Cyrus Probace, pharmacien à La Seyne, obtenait une pension de 800 francs. Et, sur les quelque 3500 pensions attribuées, celle de Cyrus HUGUES figurait à la très remarquable 34^e place (6) qui marquait l'importance du récipiendaire.

Pour en savoir plus sur HUGUES, il convenait évidemment de consulter aux Archives départementales les pièces concernant les événements de 1851 à La Seyne. Ce dossier allait me procurer une double surprise : d'une part, la révélation d'une vraie résistance seynoise, puissante et populaire, qui dépassait largement ce qu'avaient pu en dire les chroniques postérieures (7), d'autre part l'absence totale d'une mention de Cyrus HUGUES.

L'engagement de HUGUES dans la résistance de 1851 étant avéré, il fallait donc supposer qu'il ne s'était pas manifesté à La Seyne.

Les chroniques seynoises (et l'état-civil seynois le confirme) donnaient Cyrus HUGUES natif de Tourves. Aussitôt consulté, notre compatriote et ami Guy LOVISOLO, aujourd'hui installé à Tourves (8), nous le confirmait : Cyrus Probace Honoré HUGUES est né à Tourves le 13 novembre 1823, fils de Probace Jacques Antoine HUGUES, propriétaire et de Emilie Reine RENOUX, domiciliés à Tourves (9). Le grand-père HUGUES était tailleur, le père possédait à Tourves une exploitation de presque 3 ha, une maison et une écurie au village.

Mais aucune mention des HUGUES n'était faite dans le dossier concernant l'insurrection de 1851 à Tourves. Et pour cause.

Le remarquable travail de Maurice BEL (10), nous ouvrait une tout autre piste : sur la liste des transportés varois en Algérie, où figurent plusieurs HUGUES, nous rencontrons HUGUES Cyrus Probace Honoré, né à Tourves en 1823, pharmacien à Collobrières. Condamné à une déportation de 5 ans, HUGUES, après un emprisonnement à Toulon, était embarqué sur le *Labrador* le 9 mars 1852. Destination : le camp de Bourkika, département d'Alger.

Les archives de la répression à Collobrières nous le confirmaient aussitôt. En 1851, la famille HUGUES, fixée à Collobrières, est dénoncée pour ses idées républicaines avancées que propage tout particulièrement le jeune pharmacien dans cette population d'agriculteurs et de bouchonniers : "*Cyrus HUGUES, 29 ans, pharmacien, demeurant à Collobrières, a été l'initiateur le plus actif de la société secrète et l'un de ses excitateurs les plus ardents au désordre, [...] c'est lui qui a proclamé la déchéance du maire*" (11). Ainsi HUGUES avait appliqué les consignes de ceux que l'on appelait alors les "démocrates-socialistes" : mise en place d'une structure de résistance au probable coup d'État, et, en cas de coup de force auquel se rallierait le maire nommé par la préfet, proclamation d'une municipalité refusant le viol de la constitution par le Président Louis-Napoléon. HUGUES est bon représentant de ces petits notables qui contribuèrent si activement dans le Var à propager les idéaux démocratiques.

Comme beaucoup de condamnés, il bénéficie d'une mesure de grâce à l'occasion du rétablissement de l'Empire en décembre 1852, et regagne la France. Mais ce n'est pas à Collobrières (où son père décède en 1857), qu'il peut résider. Dorénavant HUGUES sera pharmacien à La Seyne, à l'angle de cette rue de la Paix (qui deviendra plus tard rue Cyrus Hugues) et de la place du marché. Il a épousé Eugénie Marie ARMAND. Il est donc l'oncle de M. ARMAND, qui dirigera à sa suite la pharmacie que tous les Seynois de ma génération ont connue sous le nom de pharmacie Armand. Mais notons qu'à sa création en 1853, la pharmacie est située à l'emplacement du commerce qui fait face à la pharmacie actuelle.

Dorénavant, et jusqu'à sa mort, le nom de C.HUGUES est pleinement associé à la vie de la cité, dont l'histoire politique et municipale demeure grandement à faire.

Dans les années 1860, malgré les intimidations officielles, HUGUES est un des dirigeants de la gauche radicale à La Seyne. Qu'on ne donne pas au mot "radical" le sens de parti politique. Les partis politiques au sens moderne n'existent pas en France avant la fin du XIXe siècle, et tous les courants politiques se structurent autour de cercles, de journaux, de personnalités partageant peu ou prou les mêmes opinions. Au plan seynois, HUGUES sera jusqu'à sa mort une de ces personnalités.

À la chute de l'Empire, en 1870, alors que les électeurs donnent à la Troisième République une majorité conservatrice, les Varois soutiennent les républicains radicaux. À la naissance de la République, le canton de La Seyne, fraîchement créé (12), choisit Hugues comme conseiller général (radical), il le demeurera jusqu'en 1892.

Dans cette période de république conservatrice, le préfet crée de nombreuses difficultés à la municipalité républicaine de La Seyne. Les années 1871-1876 sont tumultueuses. Mais les Seynois confirment leur engagement en élisant en 1876 une municipalité radicale qui se donne Cyrus HUGUES pour maire.

Applicant un point essentiel du programme radical, sa municipalité a été marquée par un important développement de l'école publique, gratuite et laïque, et ce bien avant les grandes lois scolaires des années 1880 (13).

Fidèle aux idéaux de sa jeunesse, et persuadé que la démocratie est le seul moyen de promouvoir les réformes sociales, HUGUES ne partage en rien les idéaux collectivistes du socialisme naissant. Mais il est sensible aux

revendications du monde ouvrier. En juin 1872, il soutient par sa médiation les grévistes des Forges et Chantiers. En 1879, il frôle la révocation pour avoir accueilli Blanqui, le dirigeant révolutionnaire enfin libéré, venu saluer ses amis seynois.

Après 1879, qui voit la défaite nationale des conservateurs, et l'avènement de "la République aux Républicains", les radicaux se divisent entre "opportunistes" et radicaux "intransigeants". Les frères de la veille s'opposent violemment. À l'opposition des milieux conservateurs seynois s'ajoute dorénavant celle des républicains opportunistes. Malgré le soutien du grand quotidien *Le Petit Var*, dirigé par le maire radical de Toulon DUTASTA, la municipalité HUGUES n'y survivra pas, et, de 1882 à 1886, La Seyne verra se succéder cinq maires. Mais HUGUES demeure conseiller général, malgré les violentes attaques (en français et... en provençal !) des amis de Noël Blache et du *Petit Toulonnais* de Dominique (14). À ces oppositions politiques se mêlent de complexes affrontements personnels et des controverses sur les réalisations municipales à mener dans une cité en pleine croissance.

En 1886, l'élection de Saturnin FABRE mettait fin à la valse des maires. Républicain conservateur en politique, et grand modernisateur visionnaire, ce rival n°1 de HUGUES lui ravira le siège de conseiller général en 1892. C.HUGUES disparaîtra en 1896, alors que la grande querelle de l'émissaire commun mettait à bas les espoirs de FABRE et ouvrait une nouvelle phase d'instabilité municipale.

Les républicains de La Seyne sauront plus tard faire taire provisoirement leurs divisions en baptisant rue Cyrus HUGUES la rue principale.

Le 23 mars 2002, la municipalité de La Seyne prolongeait ce geste en apposant une plaque commémorative en l'honneur de Cyrus HUGUES et de ses compagnons, qui se levèrent "pour la défense de la Liberté et de la République".

René MERLE

Notes

(1) Louis BAUDOIN, *Histoire générale de La Seyne-sur-Mer et de son port depuis les origines jusqu'à la fin du XIXe siècle*, La Seyne, 1965.

(2) Association 1851-2001 pour la mémoire des résistances républicaines, groupe scolaire Pasteur, 7 bd des Tilleuls, 04190 Les Mées.

(3) 9 octobre 2000 - Conférence de René MERLE aux Amis de la Seyne ancienne et moderne : "La résistance républicaine au coup d'état du 2 décembre 1851 et ses aspects seynois".

(4) Noël BLACHE, *Histoire de l'insurrection du Var en décembre 1851*, Paris, 1869.

(5) Noël BLACHE, *L'insurrection du Var de 1851*, Préface et notes de Charles GALFRÉ, La Table Rase, 1983.

(6) La République versait aux survivants ou à leur famille une pension de 1200 fr. pour la mort dans les journées de décembre et la déportation à Cayenne, une pension de 1000 fr pour une transportation, comme on disait alors, de plus d'un an, en Algérie, et de 800 fr. pour une transportation en Algérie de moins d'un an.

(7) Cf. René MERLE, "Décembre 1851 à La Seyne (Var)", *Bulletin Association 1851-2001* - n° 18, 2001. Le texte est également consultable sur le site internet de l'association : <http://www.1851-2001.fr.st>

(8) Guy LOVISOLO est un responsable de la très active Association d'histoire populaire tourvaine, dont les publications sont remarquables. Contacts : A.H.P.T. Hôtel de ville, 83170 Tourves.

(9) Mme Magali KERHOAS, de La Valette, descendante de Cyrus HUGUES, a dressé l'arbre généalogique de la famille.

(10) Maurice BEL, *Les condamnés à l'Algérie dans le département du Var*. Chez l'auteur : M.BEL, le Mont Rose, 11 avenue de Picardie, 06000 Nice.

(11) Archives départementales du Var, 4 M 24-3.2. Notons que, tant aux Archives Nationales qu'aux Archives départementales, l'inculpé est parfois mentionné sous le patronyme de CYRUS et le prénom de Hugues. Le dossier varois le donne à tort comme natif de Collobrières.

(12) Jusqu'en 1869, La Seyne faisait partie du canton d'Ollioules. Le nouveau canton de La Seyne inclut les communes de La Seyne et de Six-Fours.

(13) Cf. Marius Autran, *Histoire de l'école Martini. L'enseignement à La Seyne-sur-mer, 1789-1980*, La Seyne, G.R.A.I.C.H.S. 1982. Le texte est également consultable sur le site internet www.site-marius-autran.com

(14) Nous avons reproduit quelques-unes de ces amabilités dans René MERLE, *Les Varois, la presse varoise et le provençal, 1859-1910*, La Seyne. S.E.H.T.D. 1996.

Les "Faucades" : Elles relevaient de la tradition du pique-nique. Tout le monde n'avait pas de cabanon pour se réunir les jours de fêtes ou de repos. Dès le belle saison, familles et amis partaient pour la journée. On s'installait au bord d'une plage ou dans une pinède. C'était généralement le traditionnel pèlerinage du "Mai" qui donnait le signal des faucades. Les enfants jouaient, les parents devisaient de chose et d'autre, parfois les faucades se réunissaient, l'ambiance était à la fête, à la convivialité.



Quand on passait la journée au bord de la mer, on assistait à la pêche aux "eisaougues", ces longs filets que les pêcheurs tiraient depuis le rivage aux Mouissèques, au Manteau ou à Balaguier. Les hommes "donnaient la main" aux professionnels et une friture était leur récompense, ce qui améliorait l'ordinaire souvent frugal de ces familles.

RECHERCHE N°38 =

Aucune réponse pour le livre de lecture "Au Pays Bleu" écrit par un instituteur seynois Edouard JAUFFRET. Par contre, Simone PAPE a retrouvé un premier livre de lecture du même auteur, devenu inspecteur de l'enseignement primaire, "Le Petit Gilbert" qui éveille les souvenirs attendris des débuts de notre apprentissage de la lecture avec ses mots décomposés en syllabes et ses charmantes illustrations de RAY-LAMBERT. Josette SIMEON qui avait lancé la recherche indique que le père de l'écrivain était menuisier aux Chantiers et que sa mère lavait le linge d'une boucherie seynoise.



Photographie J.BESSON

21

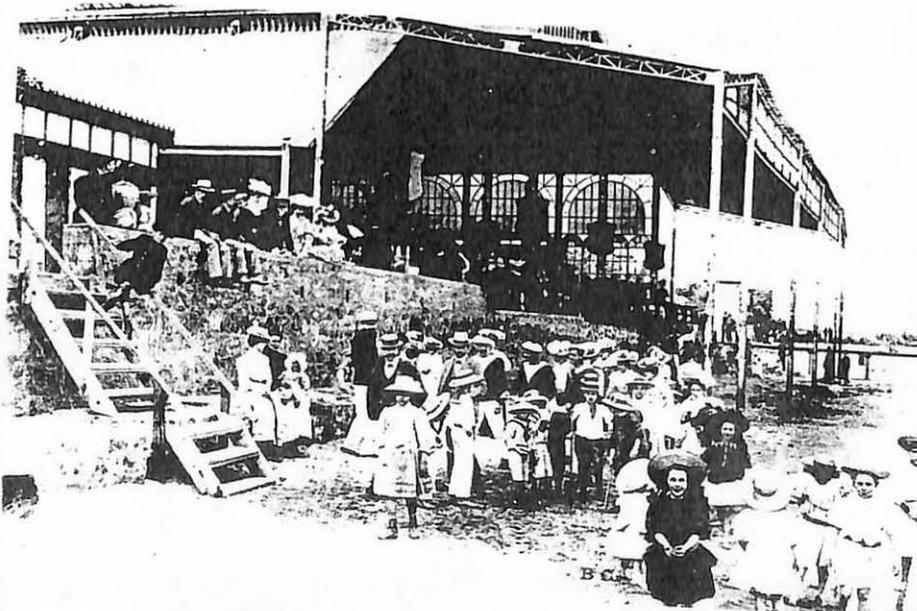
Quant à la "rue du Pays Bleu", son nom restera un mystère. Jacques BESSON nous suggère quelques éléments de réponse : *Pour accéder à la colline de Brégaillon située au nord-ouest de la ville, à la végétation débordante et aux nombreuses constructions anciennes, comme contemporaines, il existe plusieurs chemins dont l'un est baptisé encore à ce jour VC N° 158, DU PAYS BLEU.* La Question du Pays Bleu se pose :

Du promontoire de Brégaillon, jadis, un large coup d'oeil dominait toute la rade et un horizon fondamentalement bleu.

Bonaparte y installa la puissante batterie des "Sans culottes" tenue par les Républicains en action au cours du Siège de Toulon en 1793.

Plus tard, de nombreux marins, des officiers et même des amiraux sont venus construire et résider sur cette modeste terre haute avec la nostalgie du "bleu marine", version "azur" des lointaines navigations. Mais les recherches continuent!

RECHERCHE N°39 = Un lieu impossible à retrouver sur le terrain!



Le comblage :

Un Ami nous pose la question : "J'ai entendu parler du "comblage" comme d'un quartier de La Seyne. Qu'en est-il exactement?"

C'était en 1926, une tranche de vie.

1793/2003 – Un évènement vieux de 210 ans qui a marqué La Seyne et Toulon "Le Siège de Toulon par Bonaparte," maintes fois relaté par les historiens, les romanciers, les metteurs en scène de cinéma. Retrouvé dans le journal "Les Coulisses" du 28/08/1926 un article relatant le tournage par Abel Gance de son film d'anthologie, sans signature.

En 1793, Bonaparte fut désigné par la Convention pour reprendre Toulon aux Anglais. M. Abel Gance nous avait convié à assister à cet évènement mémorable et nous l'avons vécu pendant un quart d'heure, avec le sentiment que nous prenions comme une petite revanche sur nos anciens alliés, supérieurs à nous sur le terrain du change.

A l'époque où nous voyions tout en rose, où nous croyions encore à la pérennité des déclarations d'amitié du gouvernement anglais, les figurants français des troupes bonapartistes eussent jeté à l'eau avec moins d'entrain les soldats de la perfide Albion. Mais, mardi, ah! ah! mes amis! on eut dit que les rancoeurs accumulées depuis la hausse exagérée de la livre explosaient tout d'un coup en un accès de "furia" d'assaut. Et, bien que nos sans-culottes fussent convaincus du caractère fictif de leur rôle, avec quelle âpre satisfaction, n'en poussèrent pas moins dans la darse les copains vestés de rouge. Ce fut épique, mais c'était prévu. Car tous les détails de l'action sont minutieusement réglés d'après le scénario et chaque homme intervenait au moment prévu, sans flottement ni méprise. "Qu'est-ce qu'ils vont prendre les Anglais" lança à côté de nous un garde républicain.

Après le lancement des fusées, ce fut la mêlée dans l'éclatement de obus et la pètarade de coups de fusil. Sur les flancs du Faron, brillaient de fulgurants éclairs. Les rayons solaires, réfléchis par des miroirs judicieusement répartis dans les anfractuosités des rocs, donnaient la parfaite illusion du feu des canons de batteries de montagne. Puis la riposte ne se faisait pas attendre, de longues colonnes de fumée montaient des points de chute des boulets de l'artillerie républicaine, parmi les fourrés et les pinèdes.

Sous nos yeux, dans la darse tumultueuse, achevait de se consumer une barque enduite d'essence. Sur le carré du port, un appareil filmait la foule des habitants affolés, parmi les brumes artificielles des explosions de bombes fumigènes.

Le drapeau anglais, fiché en terre sur le "Petit rang", ne fit pas long feu. Il fut vivement remplacé par le drapeau tricolore. Sur l'Hôtel de Ville et sur une autre maison du quai où flottaient des drapeaux anglais, la substitution se fit attendre plus longtemps. Et dire que l'Histoire fut plus simple encore, puisque le pavillon britannique ne flotta jamais sur Toulon. Seuls, les deux drapeaux blanc et tricolore eurent cet honneur, ainsi que l'un de nos rédacteurs le dit dans un article documentaire.

Et sur cette constatation rassurante que nous étions enfin maîtres de nos rues, nous prîmes le chemin du logis, non sans croiser des centaines de touristes au faciès et à l'accoutrement très britannique, mais opérant une invasion pacifique que nos hôteliers et restaurateurs étaient loin de voir avec la même répugnance que les républicains de 93.

C'était vers les années trente, la cour des grands à Martini.



A. BLANC



Magdeleine BLANC.

Le Taboulé - Voici un plat facile à faire, que l'on peut manger entre amis, en toutes saisons, qu'il faut simplement penser à préparer à l'avance.

500 g de semoule, 5 ou 6 tomates, 2 oignons moyens, 2 citrons, 1 poignée de raisins secs (facultatif), 1 tasse de pois chiches, (facultatif), 1 poivron jaune (facultatif), 2 cuillères à soupe de persil haché, 3 cuillères à soupe de menthe fraîche, sel, poivre, 1 ou 2 verres d'eau, 2 pommes granny, 8 cuillères à soupe d'huile d'olive.

Mettre la semoule dans un saladier assez grand, y ajouter les légumes coupés en fines lamelles et les fruits. Presser les citrons, ajouter leur jus dans le saladier, verser l'huile, bien mélanger le tout, ajouter l'eau, le persil et la menthe hachés, travailler le tout ensemble.

Mettre le plat au réfrigérateur quelques heures recouvert d'une feuille d'aluminium, remuer de temps en temps et, si nécessaire, ajouter un petit peu d'eau. La semoule gonflera en s'imbibant des jus de citron et des légumes.

On pourra accompagner le taboulé d'un rôti de porc ou de veau froid.

Les Français découvrirent les préparations à base de semoule lors de la conquête de l'Algérie commencée en 1830. Il y avait des siècles que les populations d'Afrique du Nord avaient consommé la semoule de blé, ou d'orge, qu'elles mangeaient en buvant du lait caillé et pas toujours accompagnée de viandes ou de légumes. Il existe de nombreuses recettes salées ou sucrées à base de semoule. Le mot couscous proviendrait d'un récipient en terre ou en alfa, percé de trous, qui était posé sur une marmite, souvent en cuivre dans laquelle on cuisait la semoule à la vapeur. Suivant les endroits, le récipient s'appelait *koskos*, *koskosou*, *keusskass* ou *kouskous* et aurait ainsi donné le nom à ce plat bien connu maintenant et aux recettes nombreuses.

23

Gâteau à l'orange -

2 oeufs, 175g de sucre, 4 belles oranges non traitées, 1 cuillère à soupe de pouding à la vanille (ou de la maïzéna avec un sachet de sucre vanillé), 250g de sucre glace, 30g de fécule, 1 pincée de levure chimique, 50g de beurre.

Le biscuit : Battre les jaunes d'oeuf en mousse avec le sucre et 1 cuillère à soupe de jus d'orange.

Lorsque le sucre est fondu, ajouter la fécule et la farine additionnée de la levure, en soulevant la pâte, mettre les blancs d'oeuf battus en neige, puis le zeste râpé d'une orange.

Placer cette pâte dans un moule beurré et fariné (18 cm de diamètre à bord élevé). Faire cuire à four chaud pendant 25 mn environ. Vérifier en enfonçant une aiguille à tricoter dont la pointe doit ressortir sèche du centre du gâteau.

Démouler et laisser refroidir complètement. Couper le gâteau en 2 ou 3 parties puis le tartiner avec la crème dont voici la préparation:

La crème : Faire cuire dans un poêlon le jus de 2 oranges avec le sucre, lier avec le pouding vanille ou la maïzéna vanille dans très peu d'eau, laisser épaissir et battre la crème en y ajoutant le beurre frais, non fondu.

Lorsque le gâteau aura été tartiné de crème, le reformer et étendre sur le dessus le reste de la crème et glacer tout autour avec le sucre glace travaillé dans le jus de la dernière orange. On peut décorer le gâteau avec de fines baguettes d'orange confite.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2						■					
3								■			
4						■					
5						■				■	
6				■					■		
7		■									■
8			■			■					
9				■						■	
10							■	■	■		
11				■						■	

HORIZONTALEMENT : 1.- Description. 2.- Sn - Creuser. 3.- Pas courantes - Mauvaise humeur. 4.- Espace public - Fais le beau. 5.- Vaincu en 1858 - Regimbe. 6.- Arrivée - Quelquefois fixe - Sigle piétonnier. 7.- Méditer. 8.- Premier aux courses - Selon - Petit navire. 9.- Allez ! - Vers l'or - Cité biblique. 10.- Arrivées - Circuit automobile. 11.- Troublé - Charles le jeune - Ajoute.

VERTICALEMENT : 1.- Rapace africain. 2.- État - Virage au ski. 3.- Lieux couverts - Ancienne monnaie. 4.- Fille de ma sœur - Fleuve. 5.- Qui précèdent. 6.- Disque à l'envers-Fini. 7.- Ôte l'eau. 8.- Possessif - Venelle. 9.- Parfois dorsale - Points opposés. 10.- Avec un "e" en plus dieu de la mer - Réunit. 11.- Le travail en est un - Capitaine de rugby.

24

*

La grille de ce numéro a été préparée par Madame SIMÉON. Nous la remercions de sa collaboration.

PENSÉE GAULOISE : Un garçon manqué fait rarement une fille réussie.

ÉDUCATRIX

QUI A DIT :

Consommée avec modération, l'eau ne peut pas faire de mal .

Un certain Mark TWAIN, dont le patronyme exact était : Samuel Langhorne CLEMENS

MON DICTIONNAIRE IMPERTINENT :

Linceul : synonyme de "couvre-feu".

Tripotage : soupe aux trois ingrédients.

SOLUTION DU N° 87

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
1	M	E	T	E	O	R	O	L	O	G	I	E	
2	O	N	A	G	R	E	S	■	L	E	O	N	
3	U	T	I	L	E	S	■	T	E	R	■	R	
4	V	R	A	I	M	E	N	T	■	M	I	E	
5	E	A	U	■	U	A	E	■	B	A	N	G	
6	M	I	T	■	S	U	■	R	O	I	D	I	
7	E	N	■	O	■	■	■	R	E	N	N	E	S
8	N	E	C	R	O	L	O	G	I	E	■	T	
9	T	R	A	N	S	I	T	I	F	■	A	R	
10	E	O	L	E	■	M	I	■	I	V	R	E	
11	E	N	E	R	V	A	■	M	E	N	D	E	
12	S	T	R	A	D	I	V	A	R	I	U	S	



APPEL A TOUS

SI VOUS POSSEDEZ UNE DOCUMENTATION SUR VOTRE VILLE,NOTRE REGION OU LA VIE DE NOTRE SOCIETE,VOUS POUVEZ NOUS LA CONFIER.VOTRE PARTICIPATION NOUS COMBLERA DE PLAISIR

EN CE QUI CONCERNE LA PUBLICATION DE VOS ARTICLES,ELLE SERA SOUMISE A LA REDACTION.

D'AUTRE PART,NOUS SERONS TOUJOURS PRETS A REpondre A VOS QUESTIONS A PROPOS DE NOTRE VILLE,DE NOS QUARTIERS OU POUR CE QUI EST DES EXPRESSIONS LOCALES.

NOUS SOUHAITONS QUE CE BULLETIN SOIT AUSSI LE VOTRE ET CELUI DES JEUNES.

MERCI ET A BIENTOT . **ANDRE BLANC**

villa "Les Restanques"

242,chemin Louis ROUVIER Pont de FABRE

83500 LA SEYNE SUR MER



:04 94.94.33.53

FAITES LIRE A VOS AMIS "LE FILET DU PECHEUR"
ENCOURAGEZ LEUR ADHESION A NOTRE SOCIETE



APPEL DE LA TRESORIERE

Notre session allant du 1er **Octobre** au 30 **Septembre** un règlement de votre cotisation entre **Octobre et Décembre** faciliterait la tâche de votre Trésorière.

Merci d'y penser

(**15 Euros**)pour l'année

Abonnement au **FILET DU PECHEUR** compris

Règlement

Par chèque libellé à l'ordre des **AMIS DE LA SEYNE**

Vous pouvez la régler à la Trésorière

Madame Thérèse SICARD

10, Avenue Julien BELFORT

83500 LA SEYNE SUR MER

ou au compte chèques postaux 1 154 51 E MARSEILLE

ou en espèces lors des réunions ou conférences .



CASSETTES

Nous rappelons à tous nos **ADHERENTS**

que

toutes nos Conférences sont enregistrées sur **CASSETTES**

le jour même,et que,nous pouvons vous les prêter:

Il suffit alors de téléphoner à

Madame Magdeleine BLANC



:04 94.94.33.53

N'hésitez pas,c'est bien volontiers que nous vous donnerons satisfaction